

Jasper lavait Amelia.

On pouvait même dire que Jasper lavait Amelia amoureusement avec des gestes caressants.

Il fallait qu'elle soit parfaite. C'était son grand soir, depuis des années qu'il la gardait enfermée, protégée du monde extérieur.

Il était temps.

Mais il prolongeait ces derniers instants d'intimité où il pouvait encore admirer ses formes, tendre la main vers les courbes chéries, passer l'index dans les creux secrets.

Il la connaissait par cœur, savait ses moindres faiblesses. Il l'avait vue murir et changer.

Des signes infimes lui montraient le passage du temps, quelques ombres inélégantes se cachant dans les coins les plus intimes, ceux qu'il était le seul à connaître.

Mais ce soir, elle allait briller de tout son éclat. Son âme éblouirait et Jasper serait vengé de toutes les humiliations subies sans un mot depuis des années.

Amelia était son chef d'œuvre, elle montrerait qu'il n'était pas le petit homme insignifiant et gris qu'il paraissait être. C'était grâce à lui, à son amour qu'elle pourrait accomplir son œuvre.

Jasper était cependant infiniment triste.

Il savait qu'une fois Amelia présentée au monde, à tous ces autres, elle ne pourrait plus être arrêtée dans son ascension, elle deviendrait une star connue de tous et il n'aurait plus son mot à dire. Il ne pourrait plus passer de longues soirées en son unique compagnie, elle ne serait plus son exclusive propriété.

Pourtant il ne pouvait plus reculer. Cette date avait été soigneusement choisie. S'il

changeait d'avis maintenant il ne pourrait plus se regarder en face, c'était son grand oeuvre qui devait s'accomplir qu'il le veuille ou non.

Il la sècha langoureusement une dernière fois, admirant les courbes de ce corps si familier. Elle se laissait faire, semblant ronronner sous les caresses.

Jasper la laissa seule le temps de finir les préparatifs. Il s'assura que le taxi était arrivé afin de ne pas exposer Amelia à une attente trop longue à l'extérieur.

Tout devait être parfait.

Elle était enveloppée dans des dentelles qui la masquaient des regards indiscrets. Jasper ne voulait pas qu'elle soit dévoilée aux curieux avant l'heure.

Lorsqu'il arriva à l'entrée des festivités, les gardes de sécurité faillirent les séparer.

Heureusement le responsable de la soirée reconnut Jasper et exigea qu'il ne soit pas incommodé, tous ses souhaits devaient être exaucés. Il ne demanda que de ne pas être séparé d'Amelia.

Il prit sa place, sa compagne à ses côtés. La tranquillité avait cédé la place à une légère anxiété. Serait-elle vraiment à la hauteur ?

C'était une occasion unique qu'il ne fallait pas rater. Mais le simple fait de pouvoir effleurer Amelia en public rassura Jasper.

C'était la réalité, pas un de ses rêves dont il émergeait confus pensant qu'elle était sortie de sa vie à jamais.

Les festivités allaient bon train, le président avait accueilli l'assistance prestigieuse avec un discours célébrant l'harmonie entre les peuples, les hôtes y avaient rajouté leur couplet

avant que le banquet ne soit officiellement ouvert.

Jasper, parce qu'il était le confident de l'invité le plus médiatisé et médiatique, avait été placé au plus près de la table d'honneur.

Toutes ces personnalités de haut vol ne l'impressionnaient pas, il savait toutes les manigances qui se cachaient derrière les grands mots et les beaux discours. Personne ne croyait réellement que cette rencontre changerait quoique ce soit au cours de l'histoire, il y en avait eu tellement d'autres avant.

La seule différence, c'était Jasper et Amelia.

Amelia qui allait régler tout cela.

Jasper se pencha vers sa compagne et écartant d'une main ses appareils, poussa un bouton.

Elle allait enfin pouvoir briller de tous ses feux, sous les regards de les présents et de tous ceux qui étaient protégés par leur écran de télévision.

Amelia, l'arme A, sa bombe A, était enclenchée.

Plus rien ne pourrait l'empêcher d'illuminer le monde de sa présence.

06.XI.09